

Planète Metal - Les Groupes cultes du hard rock et
du heavy metal 26 - SEPULTURA (Hachette Collections
- 2021)



26

PLANÈTE METAL

LES GROUPES CULTES DU HARD ROCK ET DU HEAVY METAL



SEPULTURA

hachette

Tout le monde ou presque connaît l'histoire : les frangins **Cavalera** de Belo Horizonte au Brésil s'inspirent de [MOTÖRHEAD](#) pour trouver un nom de groupe, découvrent aussi la branche la plus extrême du metal de l'époque (de [VENOM](#) au thrash des pionniers les plus virulents).

Le bassiste **Paulo Jr.** et **Wagner Lemounier** complètent le premier line-up mais le dernier se tire vite forme **SARCÓFAGO** (death-y-dément...). Avec le guitariste **Jairo Guedz**, ils enregistrent pour le label [Cogumelo](#) leur premier EP *Bestial Devastation* (leur face du split avec les compatriotes **OVERDOSE**, 1985) et l'album [Morbid visions](#) (1986). C'est l'arrivée du guitariste **Andreas Kisser** en 1987 sur l'album [Schizophrenia](#) (1987) que **SEPULTURA** trouve sa formule à cheval entre thrash et death metal et même un certain succès commercial au point de mettre la puce à l'oreille à quelques labels dont [Roadrunner](#). Le producteur **Scott Burns** enregistre au Brésil ce qui deviendra [Beneath The Remains](#), 1989 sera une grande année pour le groupe qui sort l'album et joue pour la première fois aux États-Unis mais aussi en Europe.

Boum, coup de théâtre pour les fans de la première heure quand on apprend que le groupe émigre aux États-Unis, à Phoenix, Arizona, où vit leur manager **Gloria** qui deviendra madame **Max**. Après un énorme concert au **Rock In Rio**, un budget convenable est « offert » au groupe pour l'album suivant, [Arise](#) (1991), une bombe atomique une fois de plus produite par **Scott Burns** et chouette illustrée par une pochette de [Michael Whelan](#). Le besoin éprouvé par les musiciens d'évoquer leur rage face aux inégalités sociales de par le monde qu'ils viennent de traverser aboutissent à l'album [Chaos A.D.](#) (1993). [Roots](#) (1996) va encore plus loin en proposant un mariage inédit entre musiques traditionnelles brésilienne, amérindienne et metal, c'est l'heure de l'énorme succès mais aussi du départ de **Max** suite à l'éviction de sa femme.

Igor se fait la malle à son tour un peu plus tard et on se demande bien pourquoi si peu de succès est remporté depuis par un groupe méritant qui a peut-être eu le tort d'essayer de souvent varier les angles d'attaque. Sur scène pourtant le colossal hurleur **Derek Green** et sa présence ont quelque chose de tout à fait exceptionnel. Pourvu au passage qu'il n'y ait jamais de réunification du line-up des années **Cavalera** vu toute la merde que les musiciens se sont jetée au visage, même de façon relativement diplomatique.

Saga sur le metal brésilien qui mériterait bien un gros livre, citons, en plus de ceux déjà évoqués au début, **KRISIUN**, [ANGRA](#), [HOLOCAUSTO](#), [TORTURE SQUAD](#), [RATOS DE PORÃO](#), **CHAKAL**, [VULCANO](#), **ROT**, [MYSTIFIER](#) ou [GENOCIDIO](#) parmi des centaines d'autres !

À suivre **VENOM** (dont la présentation est stupide sur la dernière ligne puisqu'elle suggère n'importe quoi : « avec le LP qui porte le nom du groupe, les trois musiciens qui le composent ont inventé à eux seuls un genre ». Ah. Oubli d'un mot. « Deuxième » ?

63 pages illustrées en couleurs, 9,99 €

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par

les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.